



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Ibn Khaldoun de Tiaret
Institut des Sciences Vétérinaire de Tiaret

Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de docteur vétérinaire

Thème :

**Suivi d'un élevage de poulets de chair au niveau de la
région de Tiaret**

Présenté par :

TOUMI DJAWED

MOHAMMED RIADEZZINE ABD EL HAK

Encadré par :

Dr. MERATI RACHID

Promotion: 2018/2019

Résumé :

Notre étude avait pour objectif de suivre la conduite d'élevage d'une bande de poulets de chair, dans le cadre d'une approche zootechnique et vétérinaire, en relevant les défaillances qui peuvent exister. L'étude a été réalisée sur un élevage d'un effectif de 6000 sujets de poulets de chair de souche Arbor Acres, situé au niveau de la commune de Rahouia (wilaya de Tiaret), durant la période novembre à décembre 2019. Nos résultats indiquent qu'il n'y avait pas de différence entre le poids moyen enregistré réel et celui fourni par le guide d'élevage Arbor Acres, même chose pour la quantité d'aliment consommée au cours de la durée d'élevage qui a présenté quelques différences. Nous avons constaté que lorsqu'on garantit des bonnes conditions d'élevage, une maîtrise des paramètres zootechnique et l'utilisation d'un éleveur expérimenté on aura d'excellentes performances avec une meilleure production de viande et un bon rendement économique.

Mots clé : Poulets de chair ; Arbor Acres, performances zootechniques, Rahouia.

الملخص

تهدف دراستنا إلى اتباع سلوك تربية مجموعة من دجاج التسمين ، كجزء من النهج الحيواني والبيطري ، من خلال ملاحظة الرحوية (ولاية)؛ الإخفاقات التي قد تكون موجودة. أجريت الدراسة على تكاثر 6 000 من دواجن أربور اكر ، الواقعة في بلدية تيارت) ، خلال الفترة من نوفمبر إلى ديسمبر 2019. تشير نتائجنا إلى لم يكن هناك فرق بين متوسط الوزن الفعلي المسجل والوزن المقدم من دليل تربية أربور اكر ، وهو نفس مقدار المواد الغذائية المستهلكة خلال فترة التكاثر والتي أظهرت بعض الاختلافات . لقد وجدنا أنه عندما نضمن ظروف تربية جيدة وإتقان للمعلمات الخاصة بالحيوانات واستخدام مربي متمرس، سيكون لدينا أداء ممتاز مع إنتاج أفضل للحوم وعائد اقتصادي جيد.

:المفتاح الكلمات : الرحوية؛ اربور اكر؛ الأداء الحيواني ؛دجاج التسمين .

Remerciements

Au nom de Dieu le clément miséricordieux qui par sa seule grâce on a pu réaliser ce travail

Nous tenons de remercier nos chers parents, pour l'aide qu'ils avaient prodigué tout au long de notre chemin, leur patience, leur soutien financier et morale.

A notre promoteur MIRATI RACHID

Pour sa disponibilité, ces conseils pertinents, sa bienveillance et la confiance qu'il a témoignée à Notre égard. Qu'il trouve ici notre profonde reconnaissance et nos remerciements les plus Sincères.

A tous les enseignants de l'institut des sciences vétérinaires de Tiaret

Vous avez tant contribué à notre formation non seulement en nous transmettant la science mais aussi par vos conseils inestimables, puissiez-vous trouver à travers ce modeste travail notre profonde gratitude.

Dédicaces

A mon père, paix a son âme, à ma mère, vous avez inclue en moi un sens de responsabilité. Pour votre soutien, sacrifice et amour constant tout au long de ma vie. Trouvez à travers ce modeste travail l'aboutissement de tous vos efforts consentis et la confiance que vous m'avez toujours témoigné.

De tout mon cœur je vous aime.

A mes frères, KHLAED, et YAZID, ABDELWAHEB, YACINE, à ma famille pour leur présence et leur affection

A mes amis CHARCHAR ASSIA, NADIR EL MAHI et NOUALI AHMED ZAKARI, TAMRA DJILLALI, ABDELMALEK IHEB

A toute la promotion 5^{em} année docteurs vétérinaires et tous les Étudiants de l'institut des sciences vétérinaires, merci pour tout ce que vous avez été pour moi, que chacun et chacune trouve sa place à travers ce modeste travail

TOUMI DJAWED

Dédicaces

*A mes parents sans qui ce présent travail ne serait pas, pour
m'avoir soutenu et encouragé lorsqu'il le fallait*

EZZINE OUALID ET GHOUBALI ZAKIA

*A mes frères
Islam, Fayçal, Anes,*

*A toutes ces personnes passionnées par leur métier que j'ai
croisées sur mon chemin professionnel et qui m'ont transmis
un peu de leur passion et de leur savoir*

A toutes ma famille pour leur présence et leur soutien

EZZINE NACERA

A mes amis de Tiaret et d'ailleurs

A tous ces moments merveilleux durant nos années à l'École

EZZINE ABDELHAK

Sommaire

Introduction	- 1 -
Bâtiment Conventionnel ou Fermé	- 2 -
1.1 LA DENSITE	- 2 -
1.2 ISOLATION	- 3 -
1.3 ÉQUIPEMENT	- 3 -
1.3.1 LES SYSTEMES D'ABREUVEMENT	- 3 -
1.3.2 LES SYTEMES D'ALIMENTATION	- 5 -
1.3.3 LES SYSTEMES DE CHAUFFAGE	- 6 -
1.3.4 LES SYSTEMES DE VENTILATION	- 7 -
2. LA PREPARATION DU BATIMENT AVANT LA MISE EN PLACE	- 7 -
2.1 DEMARRAGE SUR L'ENSEMBLE DU BATIMENT	- 7 -
2.2 DEMARRAGE SUR UNE PARTIE DU BATIMENT	- 7 -
2.3 LA GESTION DE LA LITIERE	- 8 -
2.3.1 LES FONCTIONS IMPORTANTES DE LA LITIERE	- 8 -
2.3.2 LES ALTERNATIVES POUR LA LITIERE	- 8 -
3. LES PONTS CLES DE LA GESTION DE LA MISE EN PLACE	- 9 -
3.1 LA QUALITE DU POUSSIN	- 10 -
3.2 LA GESTION DU DÉMARRAGE	- 10 -
3.3 LA VENTILATION AU DEMARRAGE	- 10 -
3.4 LE CONTROLE SUITE A LA MISE EN PLACE	- 11 -
3.5 EVALUATION DE LA PREPARATION DU BATIMENT APRES LA MISE EN PLACE	- 13 -
4. LA PERIODE DE CROISSANCE	- 14 -
4.1 HOMOGENEITE	- 14 -
4.2 LA TEMPERATURE	- 14 -
4.3 LES PROGRAMMES LUMINEUX	- 15 -
4.3.1 LES POINTS CLES POUR UTILISER UN PROGRAMME LUMINEUX	- 15 -
4.3.2 TROIS PROGRAMMES LUMINEUX	- 17 -
4.3.3 LES AVANTAGES D'UN PROGRAMME LUMINEUX	- 19 -

1. LA GESTION DE LA NUTRITION	-20-
1.1 Protéine	-21-
1.2 Energie	-21-
1.3 Micronutriments	-21-
1.4 Analyse de l'aliment	-22-
1.5 Les phases d'alimentation	-22-
1.6 Retrait de l'aliment	-23-
1.7 Alimentation avec l'incorporation de blé entier	-23-
2. Gestion de l'eau	-24-
2.1 L'ANALYSE MINERALE	-24-
2.2 LA CONTAMINATION MICROBIENNE	-25-
2.3 QUANTITE DES SELS DISSOUS	-25-
2.4 L'ANALYSE DE L'EAU	-25-
1. LA BIOSECURITE	-28-
2. LA DESINFECTION DE L'ELEVAGE	-30-
3. LA VACCINATION	-33-
3.1 INDICATION POUR LA VACCINATION DANS L'EAU	-34-
3.2 SYSTEME OUVERT OU ABREUVOIRS	-35-
1-Objectif	- 38 -
2-Site expérimental	- 38 -
3-Animaux :	- 38 -
4-Caractéristiques de l'élevage	- 38 -
4-1 Conception du bâtiment	- 38 -
4-1-1 Dimension	- 38 -
4-1-2 La fondation	- 38 -
4-1-3 Sol	- 38 -
4-2 Conditions d'ambiance	- 38 -
4-2-1 Litières	- 38 -
4-2-3 Eclairage	- 39 -
4-2-4 Ventilations	- 39 -

4-2-5 Chauffage	- 39 -
Tableau 8 Variation de température en fonction de l'âge	- 39 -
4-3 Alimentation	- 40 -
4- 4 Prophylaxie sanitaire et médicale	- 40 -
4-4-1 Nettoyage et désinfection du bâtiment	- 40 -
4-4-2 La vaccination	- 40 -
Les vaccins ont été utilisés de la façon suivante :	- 40 -
5- La pesé et la consommation d'aliment	- 40 -
5-1 La pesé	- 40 -
5-2 La consommation alimentaire	- 40 -
6 - La mortalité	- 40 -
7- L'indice de consommation	- 41 -
1-La pesée	-42-
2-Alimentation consommée	-42-
3-La mortalité	-42-
4-indice de consommation	-43-
Discussion	-44-

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les Recommandation générales de la densité	3
Tableau 2 : Guide de température et d'hygrométrie	15
Tableau 3 : Programme lumineux	18
Tableau 4 : Programme lumineux standard	18
Tableau 5 : les avantages d'un programme lumineux	19
Tableau 6 : Standard de qualité de l'eau pour les volailles	26
Tableau 7 : Matériels d'alimentation pour les poulets (1000 poussins).	39
Tableau 8 : Variation de température en fonction de l'âge	39
Tableau 9 : protocole de vaccination	41
Tableau 10 : Le poids moyen enregistré chaque semaine	42
Tableau 11 : La quantité d'aliment consommée chaque semaine pour 6000 poussins	42
Tableau 12 tableau de taux des mortalités	43
Tableau 13 : représentatif des indices de consommation	43

INTRODUCTION

Introduction

En Algérie, la filière avicole, bien qu'elle représente sur le plan économique près de 10% de la production intérieure brute agricole et emploie environ 150.000 travailleurs, ne permet cependant qu'une faible disponibilité en viande blanches (près de 9 kg par habitant et par an en 2010). Cette faible productivité est liée à une déficience dans la maîtrise des facteurs de production, des conditions d'élevage et de la régulation du marché avicole. La filière avicole est, de surcroît, fortement dépendante de l'étranger car 90% des facteurs de production (intrants dans l'aliment du bétail, matériel biologique, produits vétérinaires, équipements) sont importés. Les enveloppes allouées annuellement à ces factures sont considérables, engendrant une hausse des coûts de production, qui se répercute sur les prix à la consommation.

Suite aux différents problèmes rencontrés dans les élevages de poulets de chair, notre étude s'est basée sur le suivi d'une bande d'élevage de poulets de chair, sur le plan zootechniques et médicale, afin de déceler les différentes défaillances et les problèmes existants dans nos élevages.

Bâtiment Conventionnel ou Fermé

Ily a beaucoup de choses à considérer lors de la sélection du bâtiment le mieux adapté à la production de poulets de chair ainsi que de son équipement. Malgré les contraintes économiques qui resten t«primordiales»,les points tels que la disponibilité des équipements, le service après-vente et la longévité des produits sont tout aussi vitaux. Le bâtiment devrait être économique, avec une bonne longévité ,et assurer un environnement contrôlable.

Lors de la planification et la construction d'un bâtiment de chair ,la première chose est de choisir un endroit où le terrain est bien drainé avec une bonne ventilation. Le bâtiment de vrait être orienté sur un axe est-ou est pour réduire le rayonnement du soleil directement sur les murs latéraux au cours de la partie la plus chaude de la journée. L'objectif principal est de réduire les fluctuations de température pendant 24 heures, autantque possible, et tout spécialement pendant la nuit. Un bon contrôle de la température améliorera la conversion alimentaire et la croissance.

- Les toits devront avoir une bonne qualité de réflexion pour permettre de réduire la conductivité de la chaleur solaire et devront être isolés.
- Les systèmes de ventilation devront être étudiés pour apporter suffisamment d'oxygène et maintenir une température optimale pour les animaux.
- La lumière devrait être placée pour assurer une luminosité uniforme dans tout le bâtiment.

1.1 LA DENSITE

Une bonne densité estessentielle pour le succès de la production de poulets de chair enassurant une surface suffisante pour des performances optimales.

Une mauvaise densité peut conduire à des problèmes locomoteurs ,des griffures ,des brûlures et de la mortalité. De plus, la qualité de la litière sera compromise.

Beaucoup de densités différentes sont utilisées dans le monde. Dans les climats plus chauds, une densité de 30kg/m² est proche de l'idéal.

Tableau 1 : Les recommandations générales de densité

Type de bâtiment	Type de ventilation	Equipement	Densité maximale
Clair	Naturelle	Brasseur d'air	30 kg / m ²
Clair Sombre	Pression positive	Ventilateurs latéraux 60°	35 kg / m ²
SombreSombre	VentilationTransversale	Type Européen	35 kg / m ²
	VentilationTunnel	Brumisation	39 kg / m ²
	VentilationTunnel	Pad Cooling	42 kg / m ²

(Guide d'élevage poulet de chair Cobb , 2008)

1.2 ISOLATION

Le toit est le point critique pour l'isolation. Un toit bien isolé réduira la pénétration du rayonnement solaire lors des journées chaudes et, de ce fait, réduira la charge de chaleur sur les animaux. Dans les périodes froides, un toit bien isolé réduira la perte de chaleur et la consommation d'énergie nécessaire pour maintenir l'environnement correct pendant la période de démarrage, qui est la période la plus importante dans le développement du poussin.

Le toit devrait être isolé avec une valeur R minimale de 20 – 25 (en fonction du climat).

La capacité d'isolation des matériaux est mesurée en valeur R (Résistance thermique à la conduction). Plus la valeur R est importante plus le potentiel d'isolation du matériau est élevé. Lors du choix d'un isolant, il est plus important de calculer le coût par rapport à sa valeur R que par rapport à l'épaisseur du matériau.

1.3 ÉQUIPEMENT

1.3.1 LES SYSTEMES D'ABREUVEMENT

Distribuer de l'eau fraîche et propre, avec une pression adéquate, est fondamental pour une bonne production de volailles, On utilise aussi bien des équipements ouverts que fermés pour la distribution de l'eau.

➤ ABREUVOIRS RONDS OU COUPELLES (SYSTEME OUVERT)

Ces systèmes ont un coût d'installation inférieur mais entraînent des problèmes tels que, une litière humide, des saisies, et des problèmes d'hygiène de l'eau. La pureté de l'eau avec les systèmes ouverts est difficile à maintenir car les animaux déposent régulièrement des contaminants dans les réservoirs. Un nettoyage journalier est nécessaire ce qui, en plus du travail supplémentaire, entraîne un gaspillage d'eau.

Recommandations de gestion

- Les abreuvoirs ronds et les coupelles doivent être suspendus de façon que le rebord de l'abreuvoir soit au niveau du dos de l'animal lorsque celui-ci se tient debout.
- La hauteur doit être ajustée avec la croissance des animaux pour réduire la contamination.
- L'eau doit être à 0,5 cm du rebord de l'abreuvoir à 1 jour et, graduellement, être augmenté jusqu'à 1,25 cm. Après sept jours, de l'ordre de la hauteur d'un ongle.

➤ LE SYSTEME DE PIPETTES (CIRCUIT FERME)

Il existe deux types de pipettes généralement utilisées

- Des pipettes à haut débit de l'ordre de 80 à 90 ml/mn. Elles créent une gouttelette d'eau à l'extrémité de la pipette et est équipée d'une coupelle pour récupérer tout excès d'eau qui peut couler de la pipette. Généralement 12 animaux par pipette à haut débit est la norme.
- Des pipettes à faible débit de l'ordre de 50 à 60 ml/mn. De façon générale, elles n'ont pas de coupelles et la pression est ajustée pour maintenir le débit nécessaire pour satisfaire les besoins des animaux. Généralement, la norme est de 10 animaux par pipette à faible débit.

Recommandations de gestion

- Les systèmes d'abreuvement avec pipettes ont moins de risques d'être contaminés par rapport aux systèmes ouverts.
- Les lignes de pipettes devront être ajustées à la hauteur de l'animal et selon la pression de l'eau. De façon générale, les animaux doivent toujours s'étirer légèrement pour atteindre la pipette et ne jamais se baisser pour attraper la pipette. Les pieds doivent rester à plat à tout moment.

- Pour les systèmes à colonne de pression, les ajustements de la pression devront être effectués par des augmentations de 5 cm selon les recommandations du fabricant.
- Pour des performances optimales, il est recommandé d'utiliser un système d'abreuvement fermé. La contamination de l'eau dans un système fermé à pipettes est moindre par rapport à un système ouvert. Le gaspillage d'eau n'est pas non plus le moindre des problèmes. De plus, les systèmes fermés apportent l'avantage de ne pas nécessiter un nettoyage journalier comme avec les systèmes ouverts. Cependant, il est essentiel de vérifier et de tester régulièrement le débit et de contrôler visuellement que toutes les pipettes sont opérationnelles.

(Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008)

1.3.2 LES SYTEMES D'ALIMENTATION

➤ **Système Automatique à Assiettes**

- 60 – 70 animaux par assiette de 33 cm de diamètre est la norme.
- Un système de débordement pour le démarrage des poussins.

➤ **La chaîne plate automatique**

- On devrait fournir un minimum de 2,5 cm de place à table par animal. Lors de l'étude de la place à table, prendre en considération les deux côtés de la chaîne.
- Le rebord de la chaîne devrait être au niveau du dos de l'animal.
- L'entretien de la chaîne, des coins et la tension de la chaîne sont primordiaux

La hauteur de l'aliment dans la chaîne est ajustée par des lamelles dans la trémie et devrait être contrôlée très fréquemment pour éviter le gaspillage.

- Les silos d'aliments devraient avoir une capacité équivalente à cinq jours de consommation.
- Pour réduire les risques de moisissures et de développement bactérien, il est primordial que les silos soient étanches.

- Il est recommandé d'utiliser deux silos par bâtiment. Cela donne une facilité de changement rapide d'aliment s'il s'avère nécessaire de traiter ou de s'assurer que les recommandations d'utilisation du retrait soient suivies.
- Les silos d'aliments devraient être nettoyés entre les lots.

1.3.3 LES SYSTEMES DE CHAUFFAGE

Les systèmes de chauffage suivant sont disponibles :

- Chauffage à air pulsé : Ces chauffages doivent être placés là où le mouvement de l'air est suffisamment lent pour assurer le chauffage maximum de celui-ci, généralement dans le milieu du bâtiment. Ces chauffages devront être placés à une hauteur de 1,4 à 1,5 m du sol, une hauteur qui ne crée pas de courants d'air sur les poussins. Les chauffages à air pulsé ne devraient jamais être placés près des entrées d'air parce qu'il est impossible, pour ces chauffages, de réchauffer l'air qui entre trop vite dans le bâtiment. Des chauffages placés aux entrées d'air seront la source d'une augmentation d'énergie et ainsi des coûts.
- Radiant : Le chauffage radiant est utilisé pour chauffer la litière. Ce type de système permet aux poussins de trouver leur zone de confort. L'eau et l'aliment doivent être situés au même endroit.
- Chauffage par le sol : Ce système est utilisé avec de l'eau chaude qui circule dans des tuyaux situés dans le ciment du sol du bâtiment. L'échange de chaleur avec le sol chauffe la litière et la zone de démarrage. **(Guide d' élevage poulet de chair Hubbard , 2005)**

1.3.4 LES SYSTEMES DE VENTILATION

L'importance de la qualité de l'air

L'objectif majeur de la ventilation minimale est d'assurer une bonne qualité de l'air. Il est important que les animaux disposent, à tout moment, de l'oxygène nécessaire et de niveaux minimum en oxyde de carbone (CO₂), monoxyde de carbone (CO), d'ammoniac (NH₃) et de poussière. Voir les recommandations sur la qualité de l'air ci-dessous.

Une ventilation minimale inappropriée est la condition sine qua none d'une mauvaise qualité de l'air dans le bâtiment et peut être la cause de taux élevés en NH₃, CO₂, d'une augmentation de l'humidité et d'une augmentation des coûts de production associée à des syndromes tels que l'ascite. Il faut toujours faire l'évaluation des taux de NH₃ au niveau des animaux. Les effets négatifs du NH₃, incluant les « brûlures » des coussinets plantaires, des yeux, les ampoules de Bréchet et les irritations de la peau, abaissent le poids, source d'une mauvaise homogénéité, d'une sensibilité aux maladies et rend aveugle. **(Guide d'élevage poulet de chair Hubbard, 2005)**

2. LA PREPARATION DU BATIMENT AVANT LA MISE EN PLACE

La configuration du bâtiment

Il y a plusieurs approches dans la démarche de mise en place d'un bâtiment d'élevage. Le type de bâtiment, les conditions environnementales et les ressources disponibles détermineront la mise en place du bâtiment.

2.1 DEMARRAGE SUR L'ENSEMBLE DU BATIMENT

Le démarrage sur l'ensemble du bâtiment est, d'une façon générale, réservée aux bâtiments avec des murs en dur ou situés dans des régions à climats tempérés. L'aspect le plus important du démarrage sur la totalité du bâtiment est d'assurer un environnement sans variations de température.

2.2 DEMARRAGE SUR UNE PARTIE DU BATIMENT

Le démarrage sur une partie du bâtiment est, d'une façon générale, pratiqué pour essayer de réduire les coûts de chauffage. Réduire la surface destinée au démarrage nécessite moins de chaleur et, de ce fait, réduira les coûts d'énergie. De plus, une température correcte est plus facile à maintenir dans une petite zone.

L'augmentation de la zone de démarrage dépend de la capacité de chauffage, de l'isolation du bâtiment et des conditions climatiques extérieures. Le but est d'augmenter la zone de démarrage le plus rapidement possible dès lors que la température désirée du bâtiment est obtenue. Avant l'ouverture, la zone non utilisée devra être chauffée et ventilée pour les besoins des animaux au moins 24 heures avant de relâcher les animaux dans la nouvelle zone.

Exemple de démarrage sur une partie de bâtiment :

- Jusqu'à 7 jours - ½ du Bâtiment
- 8 à 10 jours - ½ à ¾ du Bâtiment
- 11 à 14 jours - ¾ à la totalité du Bâtiment

2.3 LA GESTION DE LA LITIERE

La question de la litière est un autre aspect crucial de la gestion de l'environnement. Une température correcte de la litière est fondamentale pour la santé du poussin, pour ses performances et pour la qualité finale de la carcasse, ce qui affecte de façon conséquente la marge du producteur et de l'intégrateur

2.3.1 LES FONCTIONS IMPORTANTES DE LA LITIERE

Les fonctions importantes de la litière incluent la capacité :

- à absorber l'humidité
- à diluer les excréments, réduisant, de ce fait, le contact de l'animal avec ses excréments
- à assurer une isolation contre les températures froides du sol.

Sachant que plusieurs alternatives existent en termes de litière, certains critères doivent s'y appliquer. La litière doit être absorbante, légère, bon marché et non toxique. Les caractéristiques de la litière doivent aussi tenir compte de son réemploi après la production pour une utilisation telle que compost, engrais ou combustible

2.3.2 LES ALTERNATIVES POUR LA LITIERE

- Copeaux de pin - excellente qualité d'absorption.
- Copeaux de bois - le bois peut contenir des tanins qui peuvent être source de toxicité et des particules dures qui peuvent créer des lésions du jabot.

- Sciure - souvent élevée en humidité, sujette au développement de moisissures et les poussins peuvent en consommer, ce qui peut être source d'aspergillose.
- Paille broyée- la paille de blé est préférable à la paille d'orge pour ses qualités d'absorption.

La paille entière a tendance à coller dans les premières semaines.

- Papier - difficile à gérer quand il est mouillé, peut avoir une légère tendance à coller et le papier glacé ne va pas bien.
- La cosse de riz - une option très peu coûteuse dans certaines régions, les cosses de riz sont une bonne alternative.
- La coque de cacahouètes - elles ont tendance à coller et croûter mais elles sont gérables.

3. LES PONTS CLES DE LA GESTION DE LA MISE EN PLACE

- Mettre en place des poussins issus de parents d'âges similaires par bâtiment. La mise en place par élevage devrait être avec la technique « all in-all out ».
- Un retard dans la mise en place peut être la cause d'une déshydratation des poussins, entraînant une plus forte mortalité ainsi qu'une réduction de la croissance.
- Réduire l'intensité lumineuse durant la mise en place pour réduire le stress.
- Les poussins devraient être mis en place soigneusement et bien placés près de l'aliment et l'eau sur toute la zone de démarrage. Quand on utilise du papier avec de l'aliment dessus, y déposer les poussins.
- Peser 5% des boîtes pour déterminer le poids des poussins.
- La lumière devrait être à l'intensité maximale sur toute la zone de démarrage et cela dès que tous les poussins sont mis en place.
- Après une période d'acclimatation de 1 à 2 heures, contrôler tous les systèmes et faire les ajustements nécessaires.
- Suivre de très près la distribution des poussins pendant les premiers jours. Ceci peut être considéré comme un indicateur pour tout problème concernant l'alimentation,

3.1 LA QUALITE DU POUSSIN

Les couvoirs peuvent avoir un impact énorme sur le succès d'un lot de poulets. La période de l'éclosion à l'élevage est très stressante. Tous les efforts pour minimiser le stress sont importants pour maintenir la bonne qualité du poussin.

Les caractéristiques pour une bonne qualité de poussins :

- Bien secs, avec un bon duvet
- Des yeux actifs, ronds et brillants
- Paraissant actifs et mobiles
- Un nombril bien cicatrisé
- Les pattes devraient être claires et cireuses au toucher
- Aucun signe d'articulation irritée
- Les poussins devraient être exempt de toute déformation (par exemple : des doigts crochus, des cous tordus, des becs croisés).

3.2 LA GESTION DU DÉMARRAGE

L'importance de la période de démarrage ne peut être évincée. Les 14 premiers jours de la vie d'un poussin sont la base d'une bonne performance. Tout effort supplémentaire pendant la période de démarrage sera reconnu dans la performance finale du lot.

Contrôler les animaux 2 heures après la mise en place. S'assurer qu'ils sont confortables.

3.3 LA VENTILATION AU DEMARRAGE

En plus d'une température correcte, la ventilation est un point important. La ventilation distribue la chaleur dans tout le bâtiment et assure une bonne qualité de l'air dans la zone de démarrage. Comme les poussins sont plus sensibles aux problèmes de qualité d'air que des animaux plus âgés, un taux d'ammoniac, qui a un effet limité sur un lot de 7 semaines d'âge, peut réduire la croissance journalière d'un poussin de 7 jours d'âge de 20%. Le taux d'ammoniac devrait toujours être inférieur à 10ppm.

Les jeunes poussins sont aussi très sensibles aux courants d'air. Des vitesses d'air aussi faibles que 0,5 m/s peuvent causer une température ressentie significativement basse sur des poussins d'un jour. Si des brasseurs d'air sont utilisés, ils devraient être orientés vers le plafond pour minimiser les courants d'air au sol.

3.4 LE CONTROLE SUITE A LA MISE EN PLACE

S'assurer que les équipements d'alimentation et d'abreuvement sont suffisants en fonction de la densité et placés de façon appropriée. Les équipements d'alimentation et d'abreuvement devraient être disposés proche les uns des autres et dans la « zone de confort thermique ».

- Contrôle des mini Abreuvoirs (supplémentaires)
 - Ils devraient être mis en place de l'ordre de 6 pour 1000 poussins.
 - Ils ne devraient jamais pouvoir être sans eau.
 - Ils devraient être nettoyés et remplis lorsque c'est nécessaire.
 - Garder le maximum de niveau d'eau jusqu'à ce que les poussins soient assez grands pour créer du gaspillage.
 - Ils devraient être retirés environ 48 heures après la mise en place.
 - Ils devraient être disposés légèrement au-dessus de la litière pour maintenir une bonne qualité de l'eau sans que cela n'empêche l'accès.
- Contrôle des Abreuvoirs Ronds
 - La hauteur devrait être maintenue de telle façon que le rebord soit au niveau du dos de l'animal.
 - Des contrôles et réglages fréquents sont essentiels.
 - Ils devraient être nettoyés quotidiennement pour éviter tout développement des contaminants.
 - L'eau devrait être à 0.5 cm du rebord pour un animal âgé d'un jour et elle devrait être réduite progressivement après 7 jours d'âge à 1.25 cm du rebord ou la hauteur d'un ongle.
 - Tous les abreuvoirs devraient avoir un ballaste pour réduire les éclaboussures.

➤ Contrôle des Pipettes

- La hauteur devrait être au niveau de l'œil des poussins lors des 2-3 premières heures de vie et par la suite juste au-dessus de la tête du poussin.
- La pression devrait être de manière à ce qu'il y ait une gouttelette au bout de la pipette mais sans qu'elle ne tombe.
- Les pieds des animaux devraient toujours être en contact avec la litière et un animal ne devrait jamais monter sur ses ergots pour boire.

➤ Contrôle de l'Alimentation

- L'aliment devrait être fourni sous forme de miettes et disposé sur des plateaux, des alvéoles ou du papier.
- Les chaînes d'alimentation devraient être relevées progressivement tout au long de la période de croissance de façon à ce que le rebord de la chaîne ou de l'assiette soit tout le temps au niveau du dos de l'animal.
- Le niveau d'aliment dans la chaîne ou l'assiette devrait être ajusté de façon à ce qu'il n'y ait pas de gaspillage.
- Ne jamais avoir le système d'alimentation sans aliment.

➤ Contrôle du Poids à 7 jours

Généralement le poids à 7 jours est un excellent indicateur du succès de la gestion du démarrage. Le fait de ne pas obtenir le poids idéal à 7 jours déclenchera un mauvais résultat à la fin.

3.5 EVALUATION DE LA PREPARATION DU BATIMENT APRES LA MISE EN PLACE

Deux importants « contrôles du poussin » devraient être fait 24 heures après la mise en place. Ces deux contrôles sont une façon simple et efficace d'évaluer la gestion de la préparation de la mise en place.

« CONTROLE DU POUSSIN 1 » - 4 à 6 heures après la mise en place

- Prendre un échantillon de 100 poussins par zone de démarrage.
- Contrôler la température des pieds contre votre cou ou votre joue.
- Si les pieds sont froids, réévaluer la température du préchauffage.
- Conséquence d'une litière froide :
 - 1) Un mauvais ingéré précoce d'aliment
 - 2) Une mauvaise croissance
 - 3) Une mauvaise homogénéité

Un excellent indicateur de la température de la litière est la température des pieds des poussins. Si les pieds des poussins sont froids, la température corporelle du poussin est aussi réduite. Des poussins ayant froids se regrouperont avec une activité réduite, il en résultera un ingéré en aliment et en eau plus faible entraînant une croissance plus faible. Le fait de toucher votre cou ou votre joue avec les pieds du poussin permet d'évaluer facilement si un poussin est chaud ou froid. S'ils ont une bonne température, les poussins devraient se déplacer tout autour de la zone de démarrage.

« CONTROLE DU POUSSIN 2 » - 24 heures après la mise en place

Les jabots des poussins devraient être contrôlés le lendemain matin après la mise en place pour s'assurer qu'ils ont trouvé l'eau et l'aliment. A ce moment-là, 95% des jabots devraient apparaître souple et friable indiquant que les poussins ont trouvé avec succès l'aliment et l'eau. Des jabots durs indiquent que les poussins n'ont pas trouvé suffisamment d'eau et la disponibilité de l'eau devrait être contrôlée immédiatement. Des jabots gonflés et distendus indiquent que les poussins ont trouvé l'eau mais pas suffisamment d'aliment. Dans ce cas la disponibilité et la consistance de l'aliment devra être immédiatement contrôlée.

- Prendre un échantillon de 100 poussins par zone de démarrage.
- Le résultat escompté est de 95% des jabots avec aliment et eau.

(Guide d'élevage poulet de chair Ross ,2006)

4. LA PERIODE DE CROISSANCE

Les éleveurs de poulets de chair devraient accorder de l'importance en fournissant un aliment approprié à leurs animaux pour produire un produit qui répondra aux spécifications de leurs clients. Les programmes de gestion de la croissance optimisant l'homogénéité, la conversion de l'aliment, le gain moyen quotidien et la viabilité permettent de produire le poulet de chair qui répond à ces spécifications et augmente la rentabilité. Ces programmes peuvent inclure des modifications des programmes lumineux et/ou alimentaires.

4.1 HOMOGENEITE

L'homogénéité est une mesure de la variation de la taille des animaux dans un lot.

Pour déterminer le poids moyen et l'homogénéité d'un lot, diviser le bâtiment en trois zones. Effectuer un échantillon approximatif de 100 animaux pour chaque section ou 1% de la population totale devrait être pesé et les poids enregistrés individuellement. Il est important de peser tous les animaux dans le parc à l'exclusion des tris. A partir des 100 animaux de l'échantillon, compter le nombre d'animaux qui sont à + ou -10% du poids moyen. Calculer le pourcentage que ce nombre représente. C'est le pourcentage d'homogénéité.

4.2 LA TEMPERATURE

Contrôler l'activité : à chaque fois que vous entrez dans un bâtiment vous devez observer les activités suivantes :

- Des animaux qui mangent
- Des animaux qui boivent
- Des animaux qui se reposent
- Des animaux qui jouent
- Des animaux qui « parlent »
- Les animaux ne devraient jamais être entassés

Tableau 2 : Guide de température et d'hygrométrie

Age-jours	Hygrométrie %	Température °C
0	30-50	32-33
7	40-60	29-30
14	50-60	27-28
21	50-60	24-26
28	50-65	21-23
35	50-70	19-21
42	50-70	18
49	50-70	17

Note : Si l'hygrométrie est en-dessous des indications – il faut augmenter la température de l'ordre de 0,5 - 1°C. Si l'hygrométrie est plus élevée que les indications – il faut réduire la température de l'ordre de 0,5 - 1°C. Toujours contrôler l'activité des animaux et la température effective. Les animaux sont le témoin essentiel pour mesurer la température optimale.

4.3 LES PROGRAMMES LUMINEUX

Les programmes lumineux sont un facteur clé pour obtenir de bonnes performances en poulet de chair ainsi pour que le bien-être du lot. Les programmes lumineux sont spécifiquement étudiés avec des changements à des âges prédéterminés et ont tendance à varier en fonction du poids final envisagé pour la commercialisation. Les programmes lumineux destinés à empêcher une trop forte croissance entre 7 et 21 jours d'âge ont montré une réduction de la mortalité due à l'ascite, aux cardiaques, aux problèmes locomoteurs et au pic de mortalité. La recherche indique que les programmes lumineux comportant 6 heures de nuit continue développent le système immunitaire.

4.3.1 LES POINTS CLES POUR UTILISER UN PROGRAMME LUMINEUX

- Tester tout programme lumineux avant de le mettre en place définitivement.
- Assurer 24 heures de lumière le premier jour de la mise en place pour assurer une bonne consommation d'aliment et d'eau.

- Eteindre la lumière la seconde nuit pour définir l'heure d'extinction. Une fois fixée, cette heure ne devra jamais changer pendant la vie des animaux.
- Une fois que l'heure d'extinction a été établie pour le lot, tout changement se fera par l'ajustement de l'heure d'allumage. Les animaux s'habituent vite à l'heure d'extinction et ils se nourriront et boiront avant que la lumière s'éteigne.
- Utiliser un seul bloc de nuit pour une période de 24 heures.
- Commencer à augmenter la période de nuit quand les animaux atteignent 100-160 grammes.
- Si le démarrage est fait sur une partie du bâtiment, retarder l'extinction jusqu'à ce que tout le bâtiment soit utilisé.
- S'assurer que les animaux sont alimentés ad libitum pour qu'ils entrent dans la période de nuit avec le maximum d'aliment et d'eau et qu'ils puissent manger et boire immédiatement lorsque la lumière se rallume. Cela permettra d'éviter la déshydratation et de réduire le stress.
- Autant que possible, la période de nuit devrait être mise en place durant la nuit pour s'assurer que cette période soit réellement sombre et que cela facilite le contrôle du lot pendant la journée.
- Les animaux devraient être pesés au moins une fois par semaine et les jours où le programme lumineux est prévu d'être ajusté. Le programme lumineux devrait être ajusté en fonction du poids moyen des animaux. L'expérience passée d'un élevage peut être prise en considération.
- La longueur de la période de nuit devrait être augmentée par blocs et non pas d'une façon graduelle heure par heure. (voir les programmes)
- La réduction de la période de nuit avant l'enlèvement réduit la nervosité.
- Si un système d'enlèvements multiples est pratiqué, c'est une bonne technique de redonner 6 heures de nuit la première nuit après le détassage.

- Réduire la période de nuit par temps chaud si les animaux sont stressés pendant la journée et que l'ingéré alimentaire a été réduit.
- En hiver faire coïncider l'extinction avec la tombée de la nuit de façon à ce que les animaux soient réveillés pendant la période la plus froide de la nuit.
- En été faire coïncider l'allumage avec le lever du soleil.
- S'assurer qu'il n'y a pas de courant d'air ou de litière humide au bout du bâtiment où les assiettes d'activation des chaînes sont placées. Ceci pourrait conduire à un système d'alimentation vide entraînant de l'énervement et des griffures.
- Ne pas éteindre les chaînes d'alimentation pendant la période de nuit.
- Il est préférable de commencer à augmenter/baisser la lumière en début et fin de programme sur une durée d'une heure en utilisant le système d'aurore et de crépuscule.
- Les éleveurs de poulets avec des bâtiments à rideaux clairs ont des possibilités limitées. Il est nécessaire pour eux de faire coïncider leurs programmes par rapport à la lumière naturelle.
- 48 heures avant le ramassage, augmenter l'intensité lumineuse à 10/20 lux pour habituer les animaux au ramassage – uniquement si le ramassage de jour est pratiqué.

4.3.2 TROIS PROGRAMMES LUMINEUX

➤ PROGRAMME LUMINEUX STANDARD – OPTION 1

- Densité : > 18 animaux / m²
- Gain moyen quotidien : < 50 g/jour
- Poids à l'abattage : < 2.0 kg

Tableau 3 :PROGRAMME LUMINEUX

Age en jours	Heures de nuit	Augmentation/réduct
0	0	0
1	1	1
100-160 grammes	6	5
Cinq jours avant	5	1
Quatre jours avant	4	1
Trois jours avant	3	1
Deux jours avant	2	1
Un jour avant	1	1

➤ **PROGRAMME LUMINEUX STANDARD – OPTION 2**

- Densité : 14 - 18 animaux /m²
- Gain moyen quotidien : 50 - 60 g/jour
- Poids à l'abattage : 2.0 – 3.0 kg

Tableau 4 :PROGRAMME LUMINEUX STANDARD

Age en jours	Heures de nuit	Augmentation/réduct
0	0	0
1	1	1
100-160 grammes	9	8
22	8	1
23	7	1
24	6	1
Cinq jours avant	5	1
Quatre jours avant	4	1
Trois jours avant	3	1
Deux jours avant	2	1
Un jour avant	1	1

➤ **PROGRAMME LUMINEUX STANDARD – OPTION 3**

- Densité : < 14 animaux / m²
- Gain moyen quotidien : > 60 g/jour
- Poids à l'abattage : > 3.0 kg

Tableau 5 :LES AVANTAGES D'UN PROGRAMME LUMINEUX

Age en jours	Heures de nuit	Augmentation/réduct
0	0	0
1	1	1
100-160 grammes	12	11
22	11	1
23	10	1
24	9	1
29	8	1
30	7	1
31	6	1
Cinq jours avant	5	1
Quatre jours avant	4	1
Trois jours avant	3	1
Deux jours avant	2	1
Un jour avant	1	1

4.3.3 LES AVANTAGES D'UN PROGRAMME LUMINEUX

- Une période de nuit est un besoin naturel pour tous les animaux.
- De l'énergie est emmagasinée pendant le repos, entraînant une amélioration de la conversion alimentaire.
- La mortalité est réduite, et les défauts de squelette sont réduits.
- L'effet de période jour/nuit augmente la production de mélatonine, qui est un facteur important dans le développement du système immunitaire.
- L'homogénéité du lot est améliorée.
- La croissance peut être soit identique ou meilleure par rapport à des animaux élevés en lumière continue quand la croissance compensatrice est obtenue.

(Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008)

1. LA GESTION DE LA NUTRITION

Les aliments pour les poulets de chair sont formulés pour apporter l'énergie et les nutriments essentiels à la santé et à une production efficace. Les composants nutritionnels de base nécessaire pour les animaux sont l'eau, les acides aminés, l'énergie, les vitamines et les minéraux. Ces composants doivent agir en collaboration pour assurer une croissance du squelette et une déposition des muscles corrects. La qualité des ingrédients, la présentation de l'aliment et l'hygiène vont directement affecter la contribution de ces nutriments de base. Si les ingrédients de base ou la fabrication sont compromis ou s'il existe un déséquilibre dans le profil nutritionnel de l'aliment, la performance peut être altéré. Comme les poulets de chair sont élevés à une grande variété de poids, de compositions corporelles et de stratégies de production, il est impossible de pouvoir présenter un seul profil de besoins nutritionnels. De ce fait, toute expression de besoins nutritionnels devrait être vue comme une base de travail à partir de laquelle on peut travailler. Ces recommandations devront être ajustées si nécessaire pour répondre au scénario spécifique d'un producteur à un autre.

La décision pour le meilleur aliment devrait prendre en compte les facteurs suivants :

- La disponibilité et le coût des matières premières.
- Un élevage séparant les sexes.
- Le poids vif demandé par le marché.
- La valeur du rendement de carcasse et de viande.
- Les niveaux de graisse demandés par les marchés spécifiques tels que – prêts à cuire, cuits ou transformés.
- La couleur de peau.
- La texture et la couleur de la viande.
- Les possibilités de l'usine d'aliment.

La présentation de l'aliment varie grandement comme elle peut être présentée en farine, en miettes, en granulés, ou en produit extrudé. Mélanger de l'aliment complet avec des grains entiers avant l'alimentation existe aussi dans certaines régions du monde. Un aliment complet

est généralement préférable car il y a à la fois des avantages nutritionnels et de gestion. Les aliments en granulés ou extrudés sont généralement plus facile à gérer par rapport à l'aliment en farine. D'un point de vue nutritionnel, les aliments conditionnés démontrent une amélioration notable en termes de niveau de performance et de croissance par rapport à de l'aliment en farine.

1.1 Protéine

Les besoins du poulet pour la protéine sont réellement la description des besoins en acides aminés, les blocs de construction de la protéine. Les protéines sont retrouvées comme les composants structurels des tissus des plumes aux muscles.

1.2 Energie

L'énergie n'est pas un élément nutritif mais un moyen de décrire le métabolisme de l'énergie rentabilisant les nutriments. L'énergie est nécessaire pour assurer les fonctions métaboliques de base de l'animal et la prise de poids. Traditionnellement, le système de l'énergie métabolisable a été utilisé pour décrire l'énergie contenue dans les aliments. L'énergie métabolisable (EM) est la fraction de l'énergie brute d'un aliment consommé moins la valeur brute de l'énergie excrétée.

1.3 Micronutriments

Les vitamines sont automatiquement incorporées dans la plupart des aliments pour volailles et peuvent être classées comme solubles dans l'eau ou solubles dans les graisses. Les vitamines solubles dans l'eau englobent les vitamines du groupe B. Les vitamines classées comme solubles dans les graisses regroupent les vitamines A, D, E et K. Les vitamines solubles dans les graisses peuvent être stockées dans le foie ou dans d'autres parties du corps.

Les minéraux sont des nutriments non-organiques et sont classifiés comme majeurs ou oligo-éléments. Les principaux éléments sont le calcium, le phosphore, le potassium, le sodium, le chlore, le soufre et le magnésium. Les oligo-éléments sont le fer, l'iode, le cuivre, le manganèse, le zinc et le sélénium.

1.4 Analyse de l'aliment

Une approche systématique d'un échantillonnage de l'aliment à l'élevage est une bonne démarche de gestion. Une bonne technique d'échantillonnage de l'aliment est importante si les résultats de l'analyse doivent reproduire le véritable contenu des nutriments de l'aliment. Un échantillon doit être représentatif de l'aliment duquel il a été pris. Celui-ci ne peut pas être obtenu en prenant un échantillon dans la chaîne ou l'assiette. Pour effectuer un échantillon représentatif d'aliment il est nécessaire de prendre plusieurs échantillons et de les assembler pour faire un échantillon complet. Il est recommandé que cinq échantillons soient pris pour une même livraison pour composer l'échantillon final. Faire des échantillons à partir des lignes d'alimentation n'est pas recommandé comme le tamisage des ingrédients ou des fines particules biaiseront le résultat. Les échantillons devraient être stockés dans un réfrigérateur jusqu'au ramassage du lot. Chaque échantillon devra comporter la date, le type d'aliment et le numéro du ticket de livraison. Si des problèmes apparaissent pendant la production et que l'aliment est suspecté, les échantillons devront être analysés. Le résultat du laboratoire devra être comparé avec les spécifications nutritionnelles pour les aliments respectifs.

1.5 Les phases d'alimentation

Les besoins nutritionnels se réduisent généralement avec l'âge. D'un point de vue classique, un aliment de démarrage, de croissance et de finition font partie d'un programme d'élevage des poulets de chair. Cependant, les besoins nutritionnels de l'animal ne changent pas de façon abrupte à des dates spécifiques mais ils changent plutôt de façon continue dans le temps. La plupart des sociétés d'aliment fournissent des aliments avec l'objectif de répondre aux besoins nutritionnels de l'animal. Plus le nombre d'aliments que l'animal reçoit est important, plus l'éleveur peut nourrir ses animaux en termes de besoin. Le nombre d'aliment est limité par des facteurs économiques et logistiques, incluant la capacité de l'usine, les coûts de transport et les capacités de stockage sur l'élevage.

Les concentrations nutritionnelles de l'aliment sont basées sur les objectifs du producteur. Il existe trois principaux objectifs d'alimentation des poulets et la plupart des producteurs utilisent une de ces combinaisons.

➤ Schéma de nutrition 1

Nutritionnellement riche pour optimiser le gain de poids et la conversion alimentaire. Cette approche peut créer une carcasse plus chargée en lipides et certains problèmes métaboliques. De plus, le coût de l'aliment est élevé.

➤ Schéma de nutrition 2

Une énergie plus faible mais une protéine optimale ainsi que les acides aminés. Cette approche créera une carcasse avec moins de lipides mais avec plus de masse musculaire. Le poids vif et la conversion alimentaire seront affectés de façon négative mais le coût pour un kilo de viande sera optimisé.

➤ **Schéma de nutrition 3**

Une faible concentration nutritionnelle. Cette approche donne un poids vif plus faible du poulet et une conversion alimentaire plus forte mais le coût du poids vif peut être optimisé.

1.6 Retrait de l'aliment

Pendant cette période, une attention spéciale devrait être portée à la date du retrait des médicaments et de vaccins pour être sûr qu'il n'y aura pas de résidus dans la carcasse à l'abattage. Des enregistrements classés sont primordiaux dans ce cas.

1.7 Alimentation avec l'incorporation de blé entier

L'alimentation avec l'incorporation de blé entier pour les poulets de chair est pratiquée dans beaucoup de pays à travers le monde. Les bénéfices observés sont une réduction du coût de l'aliment et de ce fait le coût par Kg de poids vif et l'amélioration du développement du gésier ainsi il en résulte une meilleure efficacité digestive et cela donne une capacité de gérer l'ingéré nutritionnel sur une base journalière si cela est nécessaire. Les désavantages possibles sont une croissance réduite, une réduction de la croissance des muscles et une plus mauvaise homogénéité si des ajustements ne sont pas faits dans le complément alimentaire.

Le blé supplémentaire peut être ajouté soit à l'usine d'aliments ou à l'élevage. Alors que l'ajout du blé à l'élevage est préférable pour la plus grande souplesse que cela apporte, cela nécessite un équipement d'incorporation et des silos supplémentaires. A l'usine d'aliment, le blé entier peut être incorporé dans la mélangeuse ou lors du changement du camion. Le fait d'ajouter le blé entier à l'usine permet d'y faire quelques transformations, si cela est possible, tels que la passage dans des rouleaux de mouture.

L'incorporation débute généralement vers l'âge de 7 jours ou quand les animaux pèsent 160 grammes, le blé entier est incorporé à un taux de 1 à 5%. Celui-ci peut être augmenté approximativement jusqu'à 30% en utilisant des augmentations graduelles de 1 à 5%. Le pourcentage maximum dépendra de la qualité de l'aliment composé et de la densité nutritionnelle, de la qualité du blé, des objectifs de performances et de la performance du dit lot.

Il est important de prendre en compte l'effet de dilution lors de l'incorporation de blé entier à l'alimentation. Toute médication devra être ajustée autant que nécessaire pour garder les niveaux suffisants. Un contrôle régulier du poids des animaux est important pour évaluer l'effet de l'incorporation du blé entier sur chaque lot. L'incorporation du blé entier devra être arrêtée 48 heures avant l'abattage pour éviter toute contamination de la carcasse pendant l'éviscération.

(Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008)

2. Gestion de l'eau

L'eau est un nutriment essentiel qui de ce fait a un impact sur toutes les fonctions physiologiques. L'eau représente de 65 à 78% du corps d'un animal en fonction de son âge. Les facteurs relatifs à la température, l'hygrométrie, la composition de l'aliment et la croissance sont responsables de la quantité d'eau bue. Une bonne qualité de l'eau est essentielle pour une production efficace de poulets de chair. Les mesures de qualité d'une eau incluent le pH, les niveaux de minéraux et le degré de contamination microbienne. Il est essentiel que la consommation d'eau augmente avec le temps. Si la consommation d'eau baisse à n'importe quel moment, la santé des animaux, l'environnement et/ou les techniques de gestion devront être revues.

2.1 L'ANALYSE MINERALE

Bien que les poulets soient tolérants à quelques excès de minéraux (calcium et sodium par exemple), ils sont très sensibles à la présence d'autres. Le fer et le manganèse ont tendance à donner un goût amer à l'eau, ce qui peut entraîner une réduction de la consommation. De plus, ces minéraux favorisent le développement de bactéries. Si le fer est un problème, des systèmes de filtration et une chloration sont des contrôles efficaces. Il est recommandé de filtrer l'eau avec un filtre de 40 à 50 microns. Le filtre doit être contrôlé et nettoyé au moins une fois par semaine.

Le calcium et le magnésium sont mesurés dans l'eau par la dureté. Ces minéraux combinés peuvent créer du tartre ou des dépôts qui peuvent compromettre le bon fonctionnement du système d'abreuvement. Ceci est particulièrement vrai pour les circuits fermés. Des adoucisseurs d'eau peuvent être employés pour réduire les effets du calcium et du magnésium, cependant les niveaux de sodium devront être vérifiés avant d'utiliser un produit à base de sel.

Les performances des poulets peuvent être contrariées avec aussi peu que 10 ppm de nitrates. Malheureusement, il n'existe pas d'options économiques pour les éliminer. L'eau devrait être

testée pour les nitrates parce que des niveaux élevés peuvent montrer une contamination par du lisier ou des engrais.

2.2 LA CONTAMINATION MICROBIENNE

De mauvaises performances de façon chronique peuvent être l'indication d'une eau contaminée et doit nécessiter un contrôle immédiat. Lors du contrôle de l'eau, évaluer le nombre total de coliformes est important comme des niveaux élevés peuvent être la source de maladies. Evaluer la quantité totale de bactéries par la technique du comptage sur plaque permettra de vérifier l'efficacité du programme de désinfection de l'eau. La contamination microbienne peut se faire dès la source de l'eau. Si un programme efficace de désinfection de l'eau n'est pas en place, la prolifération des bactéries sera évidente.

2.3 QUANTITE DES SELS DISSOUS

La mesure de la quantité des sels dissous ou la salinité, donne une indication des ions non-organiques dissous dans l'eau. Les sels de Calcium, magnésium et de sodium sont les composants primaires qui en font partis. Des niveaux élevés de sels dissous sont souvent reconnus comme les contaminants responsables d'effets importants dans la production de volaille. **(Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008)**

2.4 L'ANALYSE DE L'EAU

L'analyse de l'eau devrait être faite sur une base régulière et au moins une fois par an. Les échantillons devraient être pris à la fois au puits et en fin de ligne d'abreuvement avec un récipient stérile et les faire analyser dans un laboratoire accrédité. Lors de la prise de l'échantillon, il est important de ne pas contaminer l'échantillon d'eau.

Tableau 6 : Standard de qualité de l'eau pour les volailles

Contaminant, minéral ou ion	Niveau considéré moyen	Niveau maximum acceptable
Bactéries		
Bactéries totales	0 CFU/ml	100 CFU/ml
Bactéries coliformes	0 CFU/ml	50 CFU/ml
Acidité et dureté pH	6.8 – 7.5	6,0 – 8,0
Dureté totale	60 – 180 ppm	110 ppm
Eléments naturels existants		
Calcium (Ca)	60 mg/L	
Chlore (Cl)	14 mg/L	250 mg/L
Cuivre (Cu)	0,002 mg/L	0,6 mg/L
Fer (fe)	0,2 mg/L	0,3 mg/L
Plomb (Pb)	0	0,02 mg/L
Magnésium (Mg)	14 mg/L	125 mg/L
Nitrate	10 mg/L	25 mg/L
Sulfate	125 mg/L	250 mg/L
Zinc		1,5 mg/L
Sodium (Na)	32 mg/L	50 mg/L

Source : Muirhead, Sarah, Good, de l'eau claire est un composant critique pour la production de volailles. Feedstuffs, 1995.

1. LA BIOSECURITE

La biosécurité est un terme employé pour décrire une stratégie d'ensemble ou une succession de mesures employées pour exclure les maladies infectieuses d'un site de production. Maintenir un programme efficace de biosécurité, employer les bonnes pratiques d'hygiène et suivre un programme de vaccination compréhensif, sont tous des éléments essentiels afin de prévenir les maladies. Un programme compréhensif de biosécurité comprend une séquence de préparation, de mise en place et de contrôle. Rappelez-vous, il est impossible de stériliser un bâtiment ou des locaux. L'objectif est de réduire les organismes pathogènes et de prévenir leur réintroduction.

Une ébauche ci-dessous des différents points importants pour un programme de biosécurité réussi :

- Limiter les visiteurs non essentiels sur l'élevage. Garder un enregistrement de tous les visiteurs et de leurs précédentes visites en l'élevage.
- Les techniciens d'élevage devraient visiter les jeunes lots en début de journée et travailler par âge en finissant par les plus âgés à la visite de fin de journée.
- Eviter tout contact avec des volailles en dehors de l'élevage, tout particulièrement les basses-cours.
- Si de l'équipement vient d'un autre élevage, il devra être entièrement nettoyé et désinfecté avant qu'il n'arrive sur l'élevage.
- Etre équipé d'un rotoluve ou d'un système de pulvérisation des roues à l'entrée de l'élevage et autoriser seulement les véhicules nécessaires sur le site.
- L'élevage devrait être clos par une clôture.
- Garder les portes et les portails fermés tout le temps.
- Il est absolument interdit d'avoir d'autres volailles sur le même élevage que celui de votre bâtiment. Si d'autres animaux, autre que de la volaille, sont présents sur le site ils devraient être séparés par une clôture et devraient bénéficier d'une entrée séparée de celle de la volaille.
- Aucun animal de compagnie ne devrait être autorisé à l'intérieur ou autour des bâtiments.

- Tous les élevages devraient avoir un plan de contrôle contre la vermine qui devrait inclure un contrôle fréquent de l'activité des rongeurs. Un système de pièges contre la vermine devrait être mis en place.
- Tous les bâtiments devraient être efficacement protégés contre l'intrusion de vermines.
- La zone entourant l'élevage devrait être sans végétation, sans détritiques et sans équipements inutilisés qui peuvent cacher de la vermine.
- Nettoyer tout débordement d'aliment et s'assurer qu'il n'y a pas de fuite d'aliment au niveau des silos et des vis.
- Les élevages devraient être équipés de toilettes et d'un lavabo, séparés du bâtiment d'élevage.
- Un vestiaire destiné à se changer avec une combinaison et des bottes devrait être situé à l'entrée du bâtiment.
- Avoir un lavabo situé à l'entrée de chaque bâtiment.
- Avoir des pédiluves bien entretenus à l'entrée de chaque bâtiment.
- Avoir des bottes propres avant de les tremper dans les pédiluves, car cela peut rendre inactif le désinfectant si elles sont porteuses de matières organiques.
- Le choix du désinfectant pour le pédiluve doit avoir un large spectre d'action et réagir très rapidement du fait du temps de contact limité.
- Incorporer un système de changement de bottes ou de sur bottes à chaque entrée de bâtiment.
- Un élevage avec un âge unique est fortement recommandé pour réduire le cycle pathogène et/ou les agents vaccinaux dans l'élevage.
- Les animaux devraient être mis en place à partir de parentaux d'âge similaires avec le même statut vaccinal.
- L'enlèvement des animaux devrait être fini avant l'arrivée de nouveaux poussins.
- Les équipes de ramassage devraient être équipées avec des combinaisons. Les équipements tels que les caisses, les conteneurs et le chargeur devraient avoir été lavés et

désinfectés avant l'entrée sur l'élevage particulièrement lorsqu'il s'agit d'un ramassage partiel.

- Un vide sanitaire adéquat entre les lots est essentiel.
- Si l'on réutilise la litière entre les lots toute la litière humide et croûtée devrait être retirée et le chauffage remis en marche à temps pour permettre d'évacuer tout ammoniac et pour faciliter le séchage de la litière avant la mise en place du nouveau lot. Un minimum de 48 heures est requis.
- Les systèmes d'abreuvement devraient être vidangés et nettoyés à la pression avec un désinfectant accrédité avant la mise en place du lot. S'assurer de nettoyer à nouveau à la pression le système avec de l'eau claire avant la mise en place pour retirer tous résidus.
- Tester l'eau au moins une fois par an pour les niveaux de minéraux et la qualité microbiologique. (**Guide d'élevage poulet de chair Ross , 2006**)

2. LA DESINFECTION DE L'ELEVAGE

Le facteur le plus important pour garder des animaux en bonne santé est simplement d'avoir une bonne hygiène. Des parents sains et de bonnes conditions d'hygiène au couvoir apportent une large contribution à la production de poussins exempts de maladies. Des standards de bonne hygiène réduisent les risques de maladies.

La désinfection d'un élevage ne signifie pas uniquement le choix du bon désinfectant. La clé de la désinfection d'un élevage est son bon nettoyage. Les désinfectants sont rendus inactifs par les matières organiques. Les points suivants sont les étapes de base pour une désinfection efficace d'un élevage. Ces étapes ne sont pas applicables dans le cadre de la réutilisation de la litière.

Facteurs clés d'un programme efficace de désinfection d'un élevage

- A la fin de chaque lot, retirer tous les animaux de l'élevage.
- Appliquer un insecticide. Il est préférable de le faire juste après le ramassage des animaux et avant que la litière et le bâtiment se refroidissent. Une infection élevée avec des insectes peut nécessiter une addition supplémentaire d'insecticide après que la procédure de désinfection soit terminée.
- Continuer le programme de contrôle contre la vermine après le ramassage.

- Enlever tout l'aliment resté dans le système d'alimentation, en n'oubliant pas les silos et les trémies.
- Prendre en considération le statut sanitaire du lot ramassé avant de mettre l'aliment sur un autre lot.
- Enlever la litière de chaque bâtiment et la transporter dans des véhicules couverts.
- Nettoyer toute la poussière et la saleté du bâtiment, tout en prêtant une attention particulière aux endroits tels que les entrées d'air, les cadres des ventilateurs et le haut des murs et les poutres.
- Nettoyer à sec tout équipement qui ne peut être lavé à l'eau, et le recouvrir entièrement pour le protéger du lavage.
- Ouvrir tous les points de drainages et d'évacuation d'eau et laver toutes les surfaces intérieures du bâtiment et l'équipement fixe avec un détergent général à la pression. Si vous utilisez un gel ou une mousse, laisser le temps nécessaire au produit pour faire son effet. Le processus devrait être fait dans un schéma prédéterminé, en lavant à partir du haut du bâtiment vers le bas (du plafond au sol). Si les ventilateurs sont dans le toit, ils devraient être lavés avant le plafond.
- Dans les bâtiments à rideaux, une attention particulière devrait être portée au lavage du rideau aussi bien du côté intérieur qu'extérieur.
- Le bâtiment devrait être lavé d'un bout à l'autre (en faisant très attention aux entrées d'air et aux ventilateurs) et laver vers l'extrémité au meilleur drainage. Il ne devrait pas rester d'eau stagnante autour du bâtiment et chaque ferme devrait être équipée du drainage adapté aux recommandations légales locales.
- Les salles de contrôle devraient être nettoyées avec précaution car l'eau pourrait endommager les systèmes de contrôle électriques. L'utilisation d'un souffleur à air comprimé ou d'un aspirateur et l'essuyage avec un chiffon humide (où cela est possible et en pensant toujours à la sécurité) peuvent être des techniques utiles dans de tels endroits.
- S'il existe un stockage d'eau ou un bac, l'ouvrir et le récurer avec un détergent.
- Vidanger le système d'abreuvement et le bac en totalité avant d'y mettre la solution de nettoyage.

- Il est idéal, si cela est possible, de faire circuler la solution de désinfection dans le système d'abreuvement pour un minimum de 12 heures avant de le rincer à la pression avec de l'eau claire.
- L'équipement retiré devrait être nettoyé avec un détergent en premier lieu (ou si nécessaire un dissolvant) et ensuite complètement désinfecté.
- Tout équipement ou matériel tels que les gardes souples ou les alvéoles qui ne peuvent pas être nettoyés ne devraient pas être réutilisés pour le lot suivant et devraient être détruits.
- Les endroits extérieurs tels que les gouttières, les caches de ventilateurs, le toit, les passages et les zones bétonnées devraient être nettoyés et entretenus. Retirer tous matériaux organiques ou de litière de l'élevage. Tout équipement non utilisé ou pas nécessaire devrait être enlevé de l'élevage.
- Pendant ce temps faire les réparations nécessaires d'équipement ou de bâtiment et refermer tous les points de drainage ouverts pour le lavage.
- Les zones bétonnées extérieures et les extrémités du bâtiment devraient être lavées en totalité.
- Un séchage est avantageux après le lavage. Le chauffage et/ou les ventilateurs peuvent être une aide pour accélérer le processus.
- Les zones pour les employés, cantines, zones de change et les bureaux devraient être nettoyés complètement. Tous les vêtements et les chaussures devraient être totalement lavés et désinfectés en même temps.
- Appliquer un désinfectant efficace avec un large éventail avec une pompe de lavage à pression. Bien tremper toutes les surfaces intérieures et l'équipement en partant du haut vers le bas. Les cadres des ventilateurs, les poutres et les poteaux demandent une attention particulière.
- Après la désinfection, les mesures de contrôle sanitaires à l'entrée des bâtiments doivent être remises en place.
- Un vide sanitaire approprié entre les lots augmentera l'efficacité du programme d'hygiène.

Pour contrôler l'efficacité du programme de désinfection, une inspection visuelle et des cultures microbiologiques sont recommandées. L'efficacité du programme de désinfection peut être mesurée par l'utilisation de tests quantitatifs de laboratoire. La stérilisation des installations n'est pas possible mais un contrôle microbiologique peut confirmer que des organismes non-désirables tels que les salmonelles ont été éliminées. Un audit documenté qui comprend un contrôle microbiologique et un suivi de performances du lot peut aider à déterminer l'efficacité et la valeur du programme de désinfection.

(Guide d'élevage poulet de chair Ross, 2006)

3. LA VACCINATION

La prévention est de très loin la plus économique et la meilleure méthode de contrôle des maladies. La meilleure façon de prévenir est la mise en place d'un programme efficace de biosécurité en adéquation avec une vaccination appropriée. Cependant, les maladies peuvent dépasser ces précautions et quand cela arrive, il est important d'obtenir un conseil d'un vétérinaire. Les personnels de l'élevage devraient être formés à reconnaître les problèmes qui peuvent être associés à des maladies. Ceci prend en compte les modes de consommation d'eau et d'aliment, l'état de la litière, la mortalité excessive, le comportement et l'activité des animaux. Une action immédiate est essentielle pour régler le problème.

Les parents sont vaccinés contre un certain nombre de maladies pour passer efficacement les anticorps aux poussins. Ces anticorps servent à protéger les poussins pendant la première période de la croissance. Cependant ces anticorps ne protègent pas les poulets de chair pendant toute leur vie. De ce fait, il est nécessaire de vacciner les poulets de chair soit au couvoir ou à l'élevage afin de prévenir certaines maladies. La date de vaccination devrait être basée sur le niveau d'anticorps maternels estimés, par rapport à la maladie en question et les risques actuels du terrain.

Le succès d'un programme de vaccination dépend de la propre administration du vaccin. Ci-dessous sont les importantes recommandations à prendre en compte lors de la vaccination soit par l'eau de boisson ou par pulvérisation. Les recommandations spécifiques pour l'application du vaccin peuvent être obtenues par les fournisseurs de vaccin, car les recommandations des fournisseurs peuvent être différentes des indications générales suivantes.

3.1 INDICATION POUR LA VACCINATION DANS L'EAU

- Le lot devrait consommer tout le vaccin entre 1 à 2 heures après l'administration.
- S'assurer que le vaccin est stocké à la température recommandée par le fabricant.
- Vacciner tôt le matin pour réduire le stress, tout spécialement par temps chaud.
- Eviter d'utiliser de l'eau chargée en ions métalliques (par exemple le fer et le cuivre). Utiliser de l'eau de l'extérieur de meilleure qualité si de telles conditions sont reconnues.
- Le pH de l'eau devrait être de 5,5 à 7,5. Un pH élevé de l'eau peut conduire à un goût amer et de ce fait peut réduire la consommation d'eau et de vaccin.
- S'assurer d'une consommation rapide du vaccin en assoiffant les animaux 1 heure maximum avant le début de la vaccination.
- Préparer le mélange de stabilisateur et de vaccin dans des récipients propres et indemnes de produits chimiques désinfectants, de produits de nettoyage ou de matières organiques.
- L'utilisation d'un marqueur ou stabilisateur approuvé par le fabricant de vaccin peut aider à voir quand les lignes d'eau sont amorcées et combien d'animaux ont consommé du vaccin.
- Arrêter de mettre du chlore 72 heures avant l'administration du vaccin.
- Nettoyer les filtres à eau 72 heures avant que la vaccination commence pour retirer tout résidu de détergent. Nettoyer les filtres avec de l'eau claire.
- Arrêter le traitement à ultra-violet, si vous en utilisez un, car celui-ci peuvent rendre le vaccin inactif.
- Une vaccination peut être faite de façon homogène au moyen d'une pompe.
- Calculer la quantité d'eau requise en utilisant 30% de la quantité consommée le jour précédent. S'il n'y a pas d'enregistrements de la consommation, utiliser la méthode de calcul suivante : nombre d'animaux en milliers multiplié par leur âge multiplié par deux. Ceci vous donnera la quantité d'eau en litres pour vacciner sur une période de 2 heures.

- Mélanger 2,5 g (2 cuillères à café) de lait écrémé en poudre par litre d'eau. De façon alternative des stabilisateurs commerciaux peuvent être utilisés en suivant les recommandations des fabricants.
- Préparer la solution avec le lait écrémé 20 min avant d'administrer le vaccin pour être sûr que la poudre de lait écrémé a neutralisé toute présence de chlore dans l'eau.
- Enregistrer le type de vaccin, son numéro de série et la date d'expiration sur la feuille d'enregistrement du lot ou tout document relatif au lot.
- Ouvrir chaque flacon de vaccin lorsqu'il est immergé dans la solution avec le stabilisateur.
- Rincer complètement chaque flacon de vaccin.
- Relever les lignes d'eau.
- Verser la préparation vaccinale, le stabilisateur et le colorant dans le bac.
- Amorcer les lignes jusqu'à ce que le stabilisateur ou le colorant arrive à l'extrémité des lignes.
- Rabaisser les lignes d'eau et laisser boire le vaccin par les animaux, tout en s'assurant de remettre l'eau dans le bac juste avant que le vaccin se termine.
- Marcher doucement parmi les animaux pour les encourager à boire et uniformiser l'application du vaccin.
- Enregistrer le temps de consommation du vaccin dans les documents du lot et penser à faire tout ajustement nécessaire pour la prochaine vaccination d'animaux d'âges similaires pour obtenir le temps idéal de 1 à 2 heures.

3.2 SYSTEME OUVERT OU ABREUVOIRS

- Deux personnes sont nécessaires pour vacciner un lot. Une personne est attitrée à la préparation de la solution vaccinale tandis que la seconde personne administrera le vaccin.
- Nettoyer chaque abreuvoir, le vider de l'eau et de la litière. Ne pas utiliser de désinfectant pour nettoyer les abreuvoirs.
- Remplir chaque abreuvoir avec précaution, en s'assurant de ne pas le remplir de trop ou de gaspiller de la solution vaccinale.

Contrôler la consommation de l'eau lors d'une vaccination

- Commencer à contrôler dès que les animaux ont reçu le vaccin.
- Sélectionner 100 animaux par bâtiment, et contrôler combien ont la langue, le bec ou le jabot coloré.
- Diviser le bâtiment en quatre parties et contrôler les traces de colorant sur 25 animaux par partie.
- Calculer le nombre d'animaux et faire le pourcentage d'animaux avec coloration.

Recommandations pour la vaccination avec un aérosol ou en pulvérisation

- Une vaccination par pulvérisation nécessite une gestion soigneuse. La pulvérisation peut se perdre par évaporation, par la position et la mauvaise direction avant d'être en contact avec les animaux.
- L'équipement pour la vaccination devrait être entretenu suivant les recommandations du fabricant pour être sûr d'un bon fonctionnement et d'une bonne dispersion ainsi que de la correcte taille de la particule.
- Vacciner des poussins âgés d'un jour par pulvérisation dans les boîtes sur l'élevage nécessite une pulvérisation spécifique (consulter votre fournisseur de vaccin).
- S'assurer que l'équipement de vaccination marche bien au moins une semaine avant la vaccination pour s'assurer du temps de sa réparation si nécessaire.
- Des opérateurs inexpérimentés dans des conditions spéciales de bâtiment et d'équipement devraient s'entraîner avec de l'eau claire pour vérifier leur allure.
- Utiliser la pulvérisation uniquement pour la vaccination. Ne jamais mettre de désinfectant ou de produits chimiques tels que des insecticides dans votre pulvérisateur.
- Vacciner tôt le matin pour éviter le stress, tout spécialement par temps chaud.
- S'assurer que le vaccin a été stocké suivant les recommandations de température du fabricant avant son utilisation (2 - 8 °C).
- Enregistrer le type de vaccin, son numéro de série et la date d'expiration sur la feuille d'enregistrements du lot ou tout autre document relatif au lot.

- Préparer le vaccin et le stabilisateur sur une surface propre avec des récipients propres et exempt de tous produits chimiques, désinfectants, produits de nettoyage ou matières organiques. (N'utiliser un stabilisateur uniquement si cela est recommandé par le fabricant de l'équipement et du vaccin pour cette méthode d'administration).
- Utiliser de l'eau distillée fraîche.
- Ouvrir chaque flacon de vaccin lorsqu'il est immergé dans l'eau.
- Rincer complètement chaque flacon de vaccin.
- Rincer le pulvérisateur avec de l'eau distillée et pulvériser un petit volume d'eau avant d'y ajouter la solution vaccinale.
- Un volume typique pour une vaccination par pulvérisation est de l'ordre de 15 à 30 L pour 30 000 animaux. (De nouveau se référer aux recommandations du fabricant du matériel et du vaccin pour des volumes spécifiques).
- Arrêter les ventilateurs avant de commencer à pulvériser et réduire l'intensité lumineuse pour réduire le stress et permettre un mouvement plus facile de la personne qui vaccine dans le bâtiment.
- Parquer les animaux le long des murs extérieurs du bâtiment lors d'une pulvérisation. La distance entre la personne qui vaccine et le mur ne devrait pas être supérieure à quatre mètres.
- La pulvérisation devrait se faire de l'ordre de 1 m au-dessus des animaux.
- Diriger l'embout vers le bas.
- Marcher parmi les animaux doucement et avec précaution.
- Laisser les ventilateurs arrêtés pendant 20 minutes après la fin de la vaccination, s'assurer que les animaux ne souffrent pas de la chaleur et qu'ils ne sont pas sans surveillance.
- Après la vaccination, rincer le pulvérisateur avec de l'eau distillée et le laisser sécher dans un endroit sec et sans poussière. Bien prendre soin de cet équipement. (**Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008**)

MATERIELS ET METHODES

1- Objectif

Notre étude vise les objectifs suivants :

- Suivre la conduite d'élevage d'une bande de poulet de chair, dans le cadre d'une approche zootechnique et vétérinaire.
- Relever les défaillances qui peuvent exister.

2- Site expérimental

Notre suivi a été mené au niveau d'un bâtiment d'élevage situé au niveau de la commune de Rahouia (W de Tiaret), durant la période novembre à décembre 2019.

3- Animaux :

6000 sujets de poulets de chair de souche Arbor Acres ont été utilisés dans notre étude, fournis par un couvoir situé dans la région d'Alger.

4- Caractéristiques de l'élevage

4-1 Conception du bâtiment

4-1-1 Dimension

La superficie du bâtiment est de 630 m² (10 M de largeur, 63 M de longueur), avec une capacité de 6000 sujets (10 sujets par m²)

4-1-2 La fondation

Elle est de 1 m de profondeur, donc cela évite l'infiltration d'eau et la pénétration des rongeurs.

4-1-3 Sol

Ils utilisent du sol bétonné dont les avantages sont la facilité de nettoyage, et la lutte contre les rongeurs.

4-2 Conditions d'ambiance

4-2-1 Litières

La litière utilisée est à base de paille avec une épaisseur de 15 cm, comme cumule de toute la durée d'élevage.

4-2-2 Equipements

Le nombre des mangeoires et des abreuvoirs est en fonction de la densité et de l'âge des poussins en place pour 1000 poussins.

MATERIELS ET METHODES

Tableau 7 Matériels d'alimentation pour les poulets (1000 poussins).

AGE	MANGEOIRES	ABREVOIRS
1-3 jours	Papier non lisse et alvéoles	10 abreuvoirs siphoides
4-10 jours	20 plateaux	10 abreuvoirs siphoides
11-21 jours	10 mangeoires linéaires de 1 m (1er âge)	10 abreuvoirs automatiques
22- 50 jours	10 mangeoires linéaires de 2 m (2 ^{eme} âge)	10 abreuvoirs automatiques

4-2-3 Eclairage

Le programme suivant a été utilisé, 24 heures de lumière pendant les trois premiers jours, ensuite diminution de la lumière jusqu' à 18 heures pendant le reste de la durée d'élevage .

- 24 lampes de 75 watts ont été utilisées
 - Il est recommandé d'utiliser une ampoule de 60 watts pour 20 m²
- (Dufour et Siline , 1998)

4-2-4 Ventilations

L'aération est assurée par les 12 fenêtres réparties sur chaque côtes du bâtiments, placées l'une en face de l'autre d'une superficie de 0.5 m² , il s'agit d'une ventilation statique (naturelle).

4-2-5 Chauffage

16 éleveuses a gaz propane ont été utilisées afin d'assurer la température optimale au niveau de la zone de démarrage, la température a été contrôlée à l'aide du thermomètre.

Selon le tableau N° 8, normalement le chauffage varie selon les saisons et le climat du jour et aussi l'âge des poussins.

Tableau 8 Variation de température en fonction de l'âge

AGE	TEMPERATURE
1-3 jours	34 °C
3-7 jours	31 °C
7-14 jours	28 °C
14-21 jours	24 °C
21- 50 jours	18 - 22 °C

MATERIELS ET METHODES

4-3 Alimentation

Trois types d'aliments ont été utilisés durant la période d'élevage.

- Aliment démarrage de l'âge de 1 - 15 jours.
- Aliment croissance de l'âge de 16-35 jours.
- Aliment de finition de l'âge de 36-50 jours.

4- 4 Prophylaxie sanitaire et médicale

4-4-1 Nettoyage et désinfection du bâtiment

Le nettoyage du bâtiment a débuter avec la sortie du matériels ensuite l'élimination des déchets (litière), puis le lavage complet du bâtiment (mur, sol et toit) par le jet d'eau a pression on utilisant de la javel ensuite une désinfection rigoureuse a été effectué par l'utilisation de puissant désinfectant (BIOCID).

4-4-2 La vaccination

Les vaccins ont été utilisés de la façon suivante :

Tableau 9 : protocole de vaccination

jours	Vaccins utilisés
7 ^{eme} jour	Biovac (souche vivante Hb1 de la New Castle)
15 ^{eme} jour	Ibavac (souche vivante Gumboro)

NB : le rappelle de la New Castle n'a pas été réalisé suite à la rareté de la maladie dans la région.

5- La pesé et la consommation d'aliment

5-1 La pesé

Chaque semaine, un échantillon de 20 sujets pris au hasard dans le bâtiment a été pesé, et le poids moyen calculé.

5-2 La consommation alimentaire

La consommation alimentaire a été enregistrée chaque semaine jusqu'à l'abattage.

6 - La mortalité

La mortalité a été enregistrée chaque jour durant la période d'élevage.

MATERIELS ET METHODES

7- L'indice de consommation

L'indice de consommation a été calculé de la façon suivante

$$\text{IC} = \frac{\text{Quantité d'aliment consommée}}{\text{Poids vifs}}$$

Résultats et discussion

1- La pesée

Tableau 10: Le poids moyen enregistré chaque semaine

Age (semaines)	Poids moyen enregistrée (grammes)	Poids moyen théorique (grammes)
1	150	152
2	475	528
3	750	800
4	1180	1243
5	1966	2013
6	2625	2650

Normes théoriques (**Guide d'élevage poulet de chair Arbor Acres plus, 2007**)

2- Alimentation consommée

Tableau 11: La quantité d'aliment consommée chaque semaine pour 6000 poussins

Age (semaines)	L'alimentation consommée réel (kg)	L'alimentation consommée théorique (kg)
1	950	978
2	3100	3600
3	5900	6480
4	10000	11640
5	17600	18280
6	23200	26060

Normes théoriques (**Guide d'élevage poulet de chair Arbor Acres plus, 2007**)

3- La mortalité

La mortalité a été enregistrée chaque jour, mais le tableau représente le cumul de chaque semaine.

Résultats et discussion

Tableau 12 tableau de taux des mortalités

Age (semaines)	Mortalité (%)
1	2,86
2	1,71
3	1,46
4	1,48
5	1,61
6	2,48

4- indice de consommation

Les indices de consommation calculés figurent dans le tableau suivant

Tableau 13:représentatif des indices de consommation

Age (semaines)	IC réel	IC théorique
1	0,94	0.91
2	1,12	1,2
3	1,4	1,33
4	1,59	1,46
5	1.59	1,62
6	1.77	1,76

Normes theoriques(**Guide d'élevage poulet de chair Arbor Acres plus, 2007**)

Résultats et discussion

Discussion

Au cours de notre suivi nous avons remarqué qu'il n'y avait pas de différence entre le poids moyen enregistré réel et celui fourni par le guide d'élevage Arbor Acres, même chose pour la quantité d'aliment consommée au cours de la durée d'élevage qui a présenté quelques différences, dont on ne peut pas les juger significatifs suite à la mortalité qui n'est pas prise en considération. Concernant les indices de consommation, on a remarqué presque aucune différence avec les normes théoriques fournis par le guide d'élevage Arbor Acres.

Finalement, concernant la mortalité, nous avons décelé qu'il y'avait une augmentation de la mortalité au démarrage (au cours de la 1^{ère} semaine), qui est peut-être due à la mauvaise qualité du poussin suite à un non-respect des mesures d'hygiène chez les reproducteurs lors de la collecte des œufs ou bien au niveau du couvoir. Alors que le taux de mortalité a présenté une diminution au cours de l'élevage, qui a ensuite augmenté vers la fin.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

Au cours de notre suivi nous avons constaté que lorsqu'on garantit des bonnes conditions d'élevage, une maîtrise des paramètres zootechnique et l'utilisation d'un éleveur expérimenté on aura d'excellentes performances avec une meilleur production de viande et un bon rendement économique, mais le non-respect des paramètres d'hygiène, le mauvais choix des poussins lors de la mise en place, ainsi que l'utilisation des médicaments de façon anarchiques (sans antibiogramme) peuvent être des causes d'augmentation de la mortalité ainsi que sa persistance durant toute la période d'élevage .

C'est pour cela nous recommandons les points suivants

- Le bon choix du bâtiment d'élevage.
- L'utilisation d'un éleveur expérimenté.
- La maîtrise des paramètres zootechnique et les conditions d'ambiance.
- Le bon choix du poussin lors de la mise en place.
- Le respect des paramètres d'hygiène et de prophylaxie médicale et sanitaire.
- L'orientation des sujets lors de suspicion de maladies vers des laboratoires agréés pour un diagnostic de confirmation.
- L'utilisation d'antibiogramme lors du choix du traitement à administrer.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. DUFOUR and SILINE manuel de pathologie aviaire, 1998
2. Guide d'élevage poulet de chair Arbor Acres plus, 2007
3. Guide d'élevage poulet de chair Cobb, 2008
4. Guide d'élevage poulet de chair Hubbard, 2005
5. Guide d'élevage poulet de chair Ross, 2006
6. Muirhead, Sarah : l'eau claire est un composant critique pour la production de volailles.
Feedstuffs, 1995

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
